

MC2:

17 / 18

25 — 27 avril



danse

De Ste-Foy à Rio : May B à la Maré, une fraternité

chorégraphie Maguy Marin
transmission aux stagiaires interprètes de Nucleo 2
de l'Ecole Libre de Maré de Lia Rodrigues

De Ste-Foy à Rio : *May B* à la Maré, une fraternité

chorégraphie Maguy Marin

transmission aux stagiaires interprètes de Nucleo 2
de l'Ecole Libre de Maré de Lia Rodrigues

avec les élèves stagiaires/interprètes de Nucleo 2
dirigé par Lia Rodrigues :

Audrey da Silva Pereira, Diego Farias Alves da Cruz,
Jeniffer Rodrigues da Silva, Karolline da Silva Pinto,
Larissa Lima da Silva, Luciana Barros Ferreira,
Luyd de Souza Carvalho, Marllon dos Santos Araujo,
Raquel Alexandre David Silva, Ricardo de Araujo Xavier

musiques Franz Schubert, Gilles de Binche, Gavin Bryars

costumes Louise Marin

lumières Magali Foubert

responsable pédagogique pour la transmission Isabelle Missal

répétitrice Amalia Lima

directrice de tournée Astrid Toledo

responsable technique pour les décors Christian Charlin

régie générale Magali Foubert

responsable diffusion Thérèse Barbanel

production déléguée ArGes Jacques Segueilla

avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

coproduction LE CENTQUATRE PARIS, Festival Escala Danse en Val-d'Oise, Théâtre
Jean-Vilar, Vitry-sur-Seine ; MA scène-nationale, Pays-de-Montbéliard ; MC2: Grenoble,
Compagnie Maguy Marin/ RAMDAM, UN CENTRE D'ART ; Lia Rodrigues Companhia de
Danças/Escola livre de Danças da Maré avec le Centro de Artes da Maré et Redes da Maré
avec le soutien de la SACD dans le cadre de ses actions de sensibilisation et d'éducation
artistique ; l'Institut Français et les services culturels de Rio ; l'Onda

Lia Rodrigues est artiste associée internationale au CENTQUATRE PARIS et au Théâtre
national de Chaillot.



mer 25 avril 19h30
jeu 26 avril 19h30
ven 27 avril 20h30

Grand Théâtre
durée 01h30

En 1981, Maguy Marin crée *May B*, pièce burlesque et tragique à partir de l'œuvre de Beckett. Lia Rodrigues, interprète brésilienne, participe à sa création et en reste profondément marquée. Aujourd'hui chorégraphe de renommée internationale, elle propose un projet de transmission de cette référence de l'histoire de la danse aux jeunes danseurs de l'École libre de Maré qu'elle a fondée dans son pays.

Depuis plusieurs années, nous avons avec Lia un rêve : celui de transmettre la pièce *May B* à ses étudiants de la Maré. La pièce, qu'elle a vu naître, se révèle être le lieu d'une transmission particulièrement sensible en direction de jeunes danseurs amateurs et professionnels. Au moment où partout dans le monde l'on construit de plus en plus de murs et de grilles, où les territoires sont férocement délimités, où les frontières sont imposées et rigoureusement défendues, le projet de transmission de *May B* à la Maré propose de faire le mouvement inverse afin de découvrir de nouvelles possibilités de partages, dialogues et collaborations.

Maguy Marin — Lia Rodrigues

Notes d'intention

Maguy Marin

« Ce travail sur l'œuvre de Samuel Beckett, dont la gestuelle et l'atmosphère théâtrale sont en contradiction avec la performance physique et esthétique du danseur, a été pour nous la base d'un déchiffrement secret de nos gestes les plus intimes, les plus cachés, les plus ignorés. Arriver à déceler ces gestes minuscules ou grandioses, de multitudes de vies à peine perceptibles, banales, où l'attente et l'immobilité « pas tout à fait » immobile laissent un vide, un rien immense, une plage de silences pleins d'hésitations. Quand les personnages de Beckett n'aspirent qu'à l'immobilité, ils ne peuvent s'empêcher de bouger, peu ou beaucoup, mais ils bougent. Dans ce travail, à priori théâtral, l'intérêt pour nous a été de développer non pas le mot ou la parole, mais le geste dans sa forme éclatée, cherchant ainsi le point de rencontre entre, d'une part la gestuelle rétrécie théâtrale et, d'autre part, la danse et le langage chorégraphique.

En 1980, au moment où mon travail était balbutiant, j'ai eu la chance de rencontrer quelques interprètes qui ont permis le déploiement de ma démarche par un engagement rare compte tenu des conditions excessivement précaires, qui étaient les nôtres à cette époque-là. Parmi eux, Lia Rodrigues, une jeune danseuse brésilienne, a accompagné ces premiers pas participant aux reprises de pièces en tournées et aux créations. En 1981, elle participe à la création de *May B*, avant de ressentir l'élan que cette expérience avec nous lui

donne, pour retourner au Brésil et entamer un travail ancré dans son pays auprès de jeunes danseurs brésiliens.

On sait depuis le chemin parcouru par la chorégraphe : création de pièces tissées par les expériences traversées avec courage et ténacité durant de longues années avant une reconnaissance internationale, en France notamment, qui lui permettra de créer un festival international « panorama » qu'elle maintiendra pendant plus de 10 ans tout en menant une réflexion qui l'amènera à installer sa compagnie au sein de la favela de Maré à Rio de Janeiro, quartier où les habitants sont confrontés à des situations d'inégalités économiques et sociales, une confrontation où la vie et la mort sont quotidiennes. Là, elle aménage un hangar et parallèlement au travail de sa compagnie qui y répète, elle met en place l'utopie d'un projet d'école permettant une formation continue pour les jeunes de la favela, formation qui bénéficiera des bourses de la Fondation Hermès.

Depuis plusieurs années, nous avons avec Lia un rêve : celui de transmettre la pièce *May B* à ses étudiants de la Maré. (...)

Les interprètes de ma compagnie ont sillonné ces dernières années les villes de France pour intervenir de lycées en lycées dans le cadre du « bac danse », ou d'autres projets en direction d'amateurs ou encore dernièrement, dans le cadre du projet des « Talents Adami » dans lequel six jeunes danseurs danseront la pièce aux côtés des interprètes de la compagnie.

Lia Rodrigues

Il s'agirait pour réaliser ce rêve de trois temps de travail :

-un mois de présence au Brésil d'un interprète de la compagnie pour la transmission.

-quinze jours de présence des étudiants dans notre lieu Ramdam, un centre d'art, à Ste-Foy-lès-Lyon, pour finaliser la transmission (maquillage, costumes, et ouvertures publiques), période pendant laquelle ceux-ci pourront bénéficier des cours et stages donnés dans le lieu ainsi que des rencontres avec d'autres élèves étudiant dans les écoles d'art situés dans l'agglomération lyonnaise (CNSM, ENSBAT, ENSATT), des visites dans les musées, spectacles, etc.

-tournée en France dans divers lieux de diffusion intéressés d'ores et déjà à la diffusion de la pièce associée à d'autres pièces du répertoire de la compagnie de Lia et de ma compagnie. Tournée également, bien sûr, au Brésil et en Amérique du Sud.

L'affinité artistique et politique associée à l'amitié qui nous lie depuis longtemps nous poussent à faire l'impossible pour que ce projet prenne enfin corps et devienne réalité. »

« J'ai rencontré Maguy en 1980 et pendant toutes ces années je la vois comme un phare. C'est une admiration profonde, pas seulement pour son travail en tant qu'artiste mais aussi pour son engagement politique.

Cette rencontre a été décisive pour ma formation d'interprète. C'est avec elle que j'ai vraiment appris le métier de danseuse.

Et participer à la création de *May B* a été pour moi, à l'époque jeune danseuse, une importante source d'apprentissage où j'ai pu comprendre comment la rigueur et la discipline pouvaient être combinées avec la créativité et l'invention.

35 ans plus tard, ce même travail permettra à de jeunes danseurs brésiliens de l'École de danse libre de la Maré (que j'ai créée, en 2011, à Rio de Janeiro à la favela de Maré en partenariat avec l'association Redes da Maré) la rencontre avec une œuvre de référence de l'histoire de la danse toujours vivante et actuelle. » (...)

Biographies

Maguy Marin

La course de la vie

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) avec Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre national de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX^e siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore. Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors

des cadres d'un champ artistique spécifique.

Faire - Défaire - Refaire

1998, une nouvelle implantation. Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un "nous, en temps et lieu". Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt).

Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires - du Studio, au quartier de la Velette, aux villes partenaires, jusqu'aux villes d'autres pays. Un travail où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble. Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poétique publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics

Lia Rodrigues

aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de 3 années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à Ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps. Ce lieu est activé depuis 17 ans par une association qui propose aux artistes des résidences, de la formation et des ouvertures publiques. Ce projet actif et pérenne est actuellement soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'Etat et la Ville de Sainte-Foy-lès-Lyon.

L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche le déploiement d'un nouveau projet ambitieux en coopération avec d'autres compagnies associées : RAMDAM, un centre d'art.

Née en 1956 à Sao Paulo, Lia Rodrigues étudie le ballet classique et l'histoire à l'Université de Sao Paulo (USP). Dans les années 70, elle participe au mouvement de danse contemporaine de la ville et elle intègre la compagnie de Maguy Marin de 1980 à 1982.

En 1990, elle crée la Lia Rodrigues Companhia de Danças à Rio de Janeiro. En 1992, elle fonde et dirige pendant 14 années le Festival Panorama, le plus grand Festival de danse de Rio de Janeiro.

Depuis 2004, sa compagnie ne cesse de développer des actions pédagogiques et artistiques dans la Favela de Maré à Rio de Janeiro, en partenariat avec l'Organisation non gouvernementale Redes de Desenvolvimento da Maré. De cette collaboration est née le Centre des Arts de Maré ouvert depuis 2009 et l'Ecole libre de Danse de Maré créée en octobre 2011.

Durant 40 ans, la chorégraphe s'est consacrée à la formation et la création artistique, mais aussi à la pédagogie sous forme d'ateliers et de séminaires. Mêlant militantisme et utopies, elle croit à la synergie entre l'art et les processus sociaux. Lia Rodrigues a reçu du gouvernement français la médaille de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres et des Pays Bas le *Prince Claus Award* (en 2014).

En France, elle crée en 2005 l'une des Fables à la Fontaine et en 2007 *Hymnen* pour le CCN Ballet de Lorraine. Parmi ses activités récentes, citons les créations de *Ce dont nous sommes faits* (2000), *Formas Breves* (2002), *Incarnat* (2005), *Chantiers poétiques* (2008), *Pororoca* (2009), *Piracema* (2011) et *Pindorama* (2013), *Para que o Céu nao Caia* (2016).

et aussi...

À la trace

théâtre

24 — 27 avril

Alexandra Badea
Anne Théron

À la mort de son père, Clara, 25 ans, retrouve dans la cave un sac à main contenant une carte d'électeur au nom d'Anna Girardin. Qui est-elle ? Pourquoi Clara se met-elle en tête de la retrouver ? La mise en scène d'Anne Théron interroge le poids de l'amour maternel et le refus de la transmission. Elle met aux prises trois générations de femmes, évoque leur rapport intime à la filiation et à la société : que signifie être mère ? Une femme peut-elle rompre ce lien ? La question de la transmission et de la quête d'identité plane sur ce récit, servi par une superbe distribution...

+++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 26 avril à l'issue de la représentation

MC2: 50 ANS
D'HISTOIRES

1968 -> 2018 Célébrer plutôt que commémorer, 2018 déclinera cet anniversaire comme on feuillette un livre... Conférences, expositions, vidéos s'échelonneront tout au long de l'année.

page spéciale 50 ans
www.mc2grenoble.fr/50-ans-histoires

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tables ou guéridons, rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle.

Let me try

théâtre

24 avril — 4 mai

Virginia Woolf
Micha Venaille
Isabelle Lafon

Deuxième volet du triptyque *Les Insoumises* qui sonde la parole, rendue publique après avoir été secrète, de femmes qui ont mené un combat singulier. Virginia Woolf décide ou ne peut faire autrement qu'écrire son Journal. Avec un humour parfois cinglant, elle décrit sans relâche les gens, ses amis, ses rencontres, elle retranscrit sur le vif des pans entiers de conversations, comme un peintre ferait un croquis. Exigence extrême, pudeur, descriptions à fleur de peau de personnes, de lumières, interrogations, colère, peur, enthousiasme... Il y a dans ce journal l'idée de se sentir libre, d'essayer sans le cacher, de toucher l'intime sans jamais "s'avachir" sur ses intimités...

+++ Grand Bain
atelier théâtre animé par Isabelle Lafon
lundi 23 avril de 18h30 à 20h30

PETITES CONFÉRENCES "LUMIÈRES POUR ENFANTS"
DÈS 10 ANS - ENTRÉE LIBRE

Cosmos et trous noirs - L'espace temps dans tous ses états
par Aurélien Barrau, astrophysicien et philosophe
samedi 28 avril à 15h

La vérité sur le mensonge par Jean-Luc Nancy, philosophe
mercredi 16 mai à 15h

conception et programmation Gilberte Tsai production L'Équipée
infos et inscriptions • 04 76 00 79 00 • billetterie@mc2grenoble.fr

▶ La MC2 est désormais sur YouTube ! Abonnez-vous :)

<https://bit.ly/2GIDN9I>
ou flashez le qr code



MC2:

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

